

# L'information disponible pour les éleveurs sur les espèces et variétés fourragères

M. Straëbler

**De nombreuses espèces et variétés de plantes fourragères prairiales sont disponibles sur le marché. Cette diversité et le progrès génétique correspondant ne peuvent être valorisés par les éleveurs que si les clefs de choix des espèces et variétés leur sont accessibles. Mais quelle est l'information disponible ? Comment est-elle diffusée jusqu'aux éleveurs ? Et comment cette information est-elle perçue ?**

## RÉSUMÉ

*Les documents de référence et les références techniques sur le thème des espèces et variétés fourragères sont peu nombreux. Le faible nombre d'articles paraissant dans la presse agricole en est un des indicateurs (29 articles dans la presse nationale agricole entre 1992 et 1995). En plus des échanges d'expérience entre agriculteurs, les 2 principaux relais d'information auprès des éleveurs sont la distribution et le développement agricole, dont les impacts varient selon le type d'éleveur concerné et dont les objectifs de communication sont très différents, voire parfois contradictoires. D'autre part, l'expérience de Fourrages-Mieux prouve que les éleveurs sont réceptifs aux messages sur les espèces et variétés fourragères à condition de bien prendre en compte les différents relais d'information.*

## MOTS CLÉS

Cultivar, développement agricole, enquête, fourrage, France.

## KEY-WORDS

Agricultural development, cultivar, forage, France, survey.

## AUTEUR

G.N.I.S., 44, rue du Louvre, F-75001 Paris.

**L**a diversité des espèces et variétés de plantes fourragères prairiales disponibles sur le marché ne peut être exploitée efficacement par les éleveurs que si les clés de choix des espèces et variétés sont mises à leur disposition. Ce n'est qu'à cette condition que les éleveurs, et l'élevage en général, pourront bénéficier pleinement des progrès réalisés sur les plantes fourragères.

## **Peu de documents de référence disponibles, mais une large diffusion**

En matière de plantes fourragères prairiales, les références techniques sont peu nombreuses. Il est donc important de connaître les documents disponibles qui font référence et qui portent soit sur le choix des espèces, soit sur celui des variétés.

### **■ Le choix des espèces : une information qui ne vieillit pas**

Cette information porte sur les critères d'adaptation des différentes espèces aux contraintes de milieu (sol, climat), sur des critères de valeur alimentaire (appétence, valeur énergétique, valeur azotée) et surtout sur des critères d'utilisation de la prairie (cycle de végétation et de production, adaptation au pâturage, à la fauche pour le foin, l'ensilage ou l'affouragement en vert). Cette information évolue peu dans le temps, car les caractéristiques générales d'une espèce sont stables et l'apparition sur le marché de nouvelles espèces fourragères (comme le brome dans les années 80) fort rare.

Les documents de référence existant sur ce thème sont peu nombreux mais largement diffusés depuis longtemps :

- Les fiches par espèce éditées par l'I.T.C.F. (Institut Technique des Céréales et des Fourrages) en 1984 et épuisées depuis 1989 (5 000 exemplaires diffusés) ; à la demande pressante des utilisateurs, ces documents devraient être réédités très prochainement sous une nouvelle forme.

- Les brochures par espèce, de 4 à 16 pages, éditées et rééditées régulièrement par le G.N.I.S. (Groupement National Interprofessionnel des Semences et plants) pour les principales espèces fourragères (ray-grass anglais, ray-grass d'Italie et hybride, dactyle, fétuque élevée, brome, luzerne, trèfle violet, trèfle blanc ainsi que sainfoin et trèfle incarnat). L'ensemble de ces brochures a été largement diffusé auprès des techniciens, des éleveurs et des étudiants jusqu'en 1992-1993. Chaque année entre 80 000 et 150 000 exemplaires de ces documents étaient commandés.

Des documents plus techniques, sur la culture et l'utilisation

d'une espèce particulière existent. Les deux derniers en date sont des documents sur la luzerne, l'un issu d'une collaboration entre le G.N.I.S., l'Institut de l'Élevage et l'I.T.C.F., et l'autre édité par les éditions de la France Agricole. Il existe d'autres documents régionaux réalisés par les Chambres d'Agriculture, mais de diffusion plus limitée. Enfin, les firmes semencières éditent également, de façon plus ou moins régulière, des documents sur le choix des espèces, mais elles développent surtout leurs moyens sur le thème du choix des variétés.

## ■ Le choix des variétés : une information qui évolue

Ce type d'information évolue rapidement avec l'apparition de nouvelles variétés et nécessite des références techniques. Cette information est directement liée aux activités techniques (essais variétaux) menées par les différents intervenants du secteur fourrager (Instituts, Chambres d'Agriculture, essais officiels, firmes, coopératives, négoce). Elle doit **se baser sur plusieurs années d'expérimentation et plusieurs cycles de production** pour obtenir un résultat fiable, ce qui rend cette activité coûteuse et peu accessible pour bon nombre de structures. Le nombre d'essais variétaux est, de ce fait, limité et rend d'autant plus nécessaire la connaissance et la valorisation des documents de base.

Le G.E.V.E.S. (Groupement d'Etudes des Variétés et des Semences) publie régulièrement le *Bulletin des variétés* qui fait référence en matière de plantes fourragères et qui reprend les notes des variétés du catalogue français pour l'ensemble des critères d'inscription. Ce document sert de base à d'autres publications plus largement diffusées, par exemple le document *Plantes fourragères, variétés* édité par l'I.T.C.F. Sa dernière édition date de 1993 et a été diffusée à 3 000 exemplaires dont 900 en 1995. Ce document très demandé devrait être remis prochainement à jour. D'autre part, chaque année, dans son numéro d'avril-mai-juin, la revue *Semences et Progrès* publie systématiquement des informations complètes sur les caractéristiques des variétés fourragères.

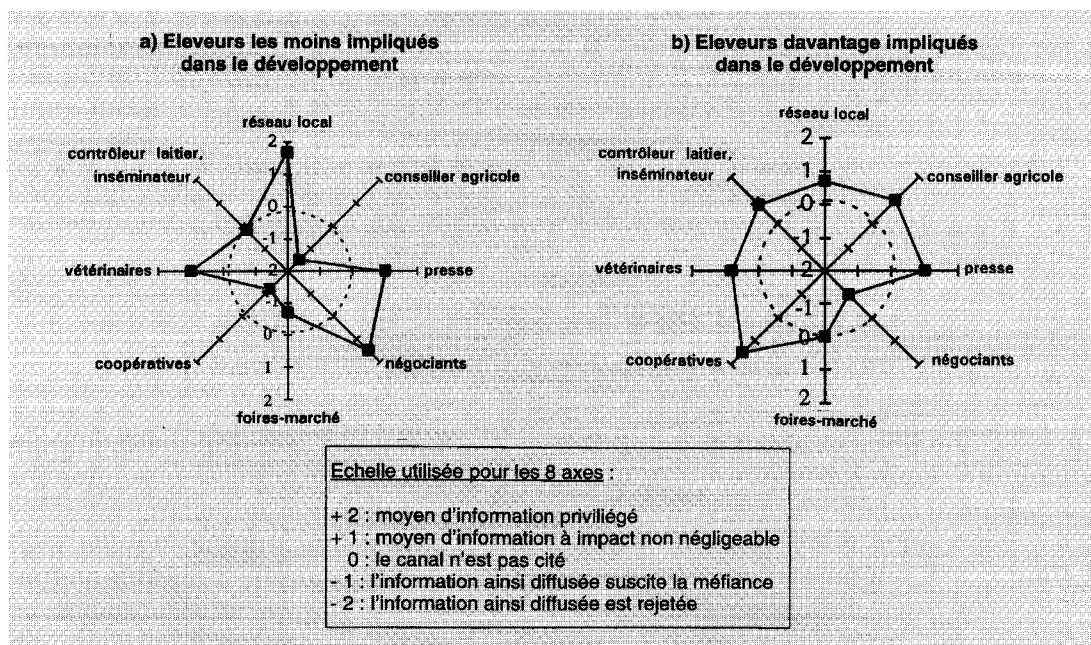
A cet égard, **une analyse de 10 titres de la presse agricole nationale** (tableau 1) montre que, ces 4 dernières années, 15 articles ont traité des variétés fourragères ; à titre de comparaison, on en trouve 48 sur les variétés de maïs. **Certaines années, aucune informa-**

TABLEAU 1 : Couverture par la presse agricole du thème "Choix des espèces ou des variétés fourragères" (nombre d'articles publiés entre 1992 et 1995).

TABLE 1 : *Covering by the agricultural press of the topic "Choice of forage species and cultivars"* (number of papers published between 1992 and 1995).

Thème des articles	Choix des espèces fourragères	Choix des variétés fourragères	Choix des variétés de maïs
Couverture par 4 journaux spécialisés de la distribution*	0	9	19
Couverture par les 6 principaux journaux agricoles**	14	6	29

\* : Agro Distribution, Circuits Culture, Magasin Agricole, Semences et Progrès  
 \*\* : France Agricole, PLM, Réussir Lait Elevage, Cultivar, L'éleveur Laitier, Perspectives Agricoles



tion ne paraît sur ce sujet pour certains journaux. Cette situation témoigne de la faible valorisation et circulation de l'information existante, mais également du faible nombre de sources d'information en matière de variétés fourragères. Le constat est de même nature pour les articles traitant du choix des espèces, à cette différence que ce thème n'est pas abordé par les journaux destinés à la distribution agricole (tableau 1).

FIGURE 1 : Attitudes des éleveurs vis-à-vis des différents canaux et relais d'information.

FIGURE 1 : Attitudes of farmers towards the various sources of information.

## Des relais d'information différemment perçus par les éleveurs

Au-delà de l'information sur le choix des espèces et variétés fourragères, **les éleveurs s'informent auprès de nombreuses sources** : développement agricole, distributeurs de produits agricoles (coopératives, négoces), contrôleurs laitiers, inséminateurs, vétérinaires, presse et autres éleveurs (voisins, réseaux locaux). Quel est l'impact de ces différents acteurs de la diffusion ? Comment sont-ils perçus par les éleveurs ?

La synthèse réalisée en 1988 (Bossis) à partir d'**études préalables à des actions Fourrages-Mieux** (530 éleveurs enquêtés) résume bien **les différences d'impact que l'on peut observer selon les types d'éleveurs et la nature de la source d'information** (figure 1). Si les coopératives et conseillers agricoles sont bien perçus par les éleveurs les plus impliqués dans le développement agricole, ils suscitent la méfiance chez les éleveurs les moins impliqués. Inversement, les négociants ont un crédit important auprès des éleveurs peu impliqués

alors qu'ils en ont beaucoup moins auprès des éleveurs plus liés au développement ; les premiers perçoivent les négociants comme des personnes proches d'eux, connaissant bien leur environnement et leurs clients, et avec qui des relations de confiance se sont installées ; pour les autres, de culture plus technique, les négociants apparaissent plutôt comme de simples commerçants qui ne procurent pas les conseils spécialisés que l'on attend. Les coopératives ont quant à elles une image plus technique qui rassure les éleveurs plus liés au développement ; mais, pour d'autres éleveurs, cette même image est associée à un modèle d'agriculture intensive, moderne et dépensière auquel ils n'adhèrent pas. Les conseillers agricoles sont évidemment un canal privilégié d'information pour les éleveurs impliqués dans le développement agricole ; en revanche, ils suscitent une méfiance importante auprès de certains éleveurs parmi les moins impliqués qui les accusent de vouloir imposer des modèles. Le réseau local, dont les acteurs sont d'autres éleveurs, tient une place particulière dans la diffusion de l'information ; il est très souvent cité par les éleveurs et a un impact important quel que soit le public. Ce canal, relativement informel, est peu étudié. Cependant, il est évident que le partage d'expérience entre éleveurs proches socialement et techniquement est un moyen de diffusion et de validation de l'information à prendre fortement en compte. Ce type d'échange peut être favorisé par des actions de terrain qui font se rencontrer les éleveurs.

Ces réactions très contrastées montrent qu'**en matière de communication auprès des éleveurs, il est nécessaire d'associer les différents relais d'information présents sur le terrain**. Ceci permet de toucher efficacement le maximum d'éleveurs et d'éviter la circulation de messages différents qui nuisent à la qualité de l'information et décrédibilisent les organismes émetteurs.

## **Distributeurs et conseillers agricoles : deux importants relais d'information**

En ce qui concerne plus précisément l'information sur les espèces et variétés fourragères, tous les relais d'information n'ont pas vocation à en parler. Ainsi, par exemple, les vétérinaires ont un impact non négligeable sur les éleveurs, mais ne parlent pratiquement jamais d'espèces et de variétés fourragères.

Le G.N.I.S. dispose d'**un indicateur intéressant** pour appréhender le niveau d'information délivré sur ce sujet par les différents interlocuteurs des éleveurs. Depuis près de 20 ans, **le G.N.I.S. propose chaque année aux différents acteurs du développement agricole les 8 brochures sur les espèces fourragères**. Au cours de la période de 1987/1988 à 1992/1993, l'ensemble de ces brochures a été proposé et des comparaisons sont possibles concernant la part relative de la diffusion de chacune des espèces. En revanche, il est impossible de comparer les volumes de diffusion entre années, les différences observées pouvant être liées à des prospections plus ou moins appuyées de

la part du G.N.I.S.

**Le développement agricole et la distribution sont, de très loin, les deux principaux relais de diffusion auprès des éleveurs** pour la documentation sur les espèces fourragères. Depuis 1988/1989, la distribution diffuse globalement plus que le développement (figure 2). Ceci reflète la diminution du nombre de conseillers agricoles et le changement de nature de leur travail qui les amène plus à délivrer de l'information individuelle et personnalisée qu'à réaliser de l'information de masse. C'est également la marque d'un renouveau de l'intérêt porté par la distribution agricole à « l'herbe », renouveau d'ailleurs confirmé ces 2 dernières années. Des distributeurs commencent à se lancer dans une démarche active d'information sur les plantes fourragères alors que, jusqu'à présent, la plupart d'entre eux n'avaient aucune action commerciale active sur les fourrages et se contentaient de répondre à la demande en semences. Les raisons de ce renouveau sont à chercher dans la prise de conscience que « le marché des fourragères n'est pas négligeable » et dans une demande d'information accrue de la part des éleveurs au sujet des plantes fourragères et de l'herbe en général (enquête menée par le G.N.I.S. en 1994 auprès de 19 responsables de la distribution agricole : responsables d'approvisionnement, chefs de vente, responsables techniques).

## Des préoccupations différentes pour les divers relais d'information

La nature de l'information diffusée répond à des objectifs et à des préoccupations propres à chacune des sources d'information. Ainsi, **la distribution communique plus facilement sur les espèces importantes en terme de marché et pour lesquelles le conseil aboutit à une vente de semences rapide**. C'est typiquement le cas du ray-grass d'Italie car cette espèce répond à un besoin urgent et quasi immédiat de fourrage. Pour les mêmes raisons, **les semences d'espèces telles**

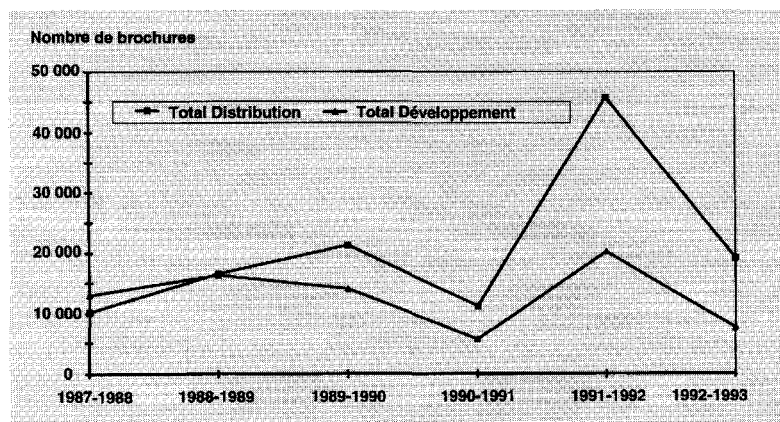


FIGURE 2 : Diffusion des brochures du GNIS par espèce fourragère auprès de la distribution et du développement, de 1987 à 1993.

FIGURE 2 : Distribution of GNIS booklets per forage species among the commodity salesmen and advisers, from 1987 to 1993.

TABLEAU 2 : Diffusion relative des brochures du GNIS par espèce fourragère, de 1987 à 1993 (en %).

TABLE 2 : *Relative distribution of booklets published by GNIS between 1987 and 1993, per species (%)*.

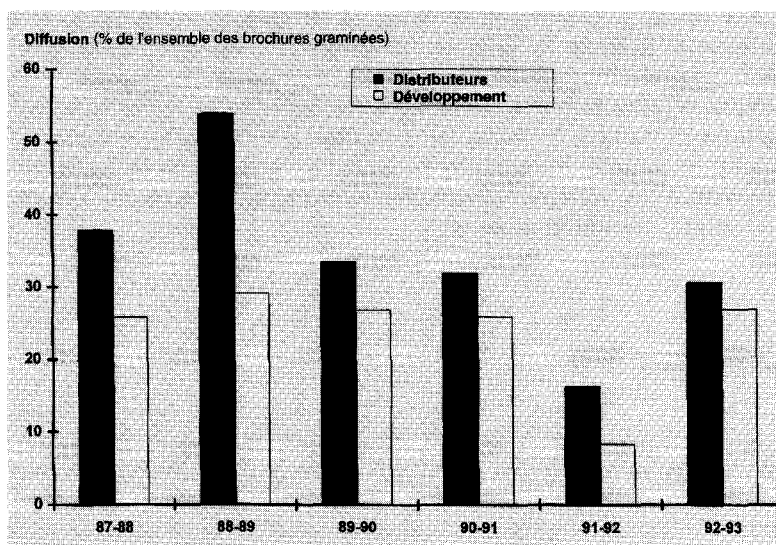
	Distribution	Développement
Dactyle	22,5	26,7
Fétuque élevée	19,7	23,3
Ray-grass anglais	23,8	26,3
Ray-grass d'Italie	34	23,7

que la fétuque élevée, le dactyle bénéficieront de relativement moins d'information de la part de la distribution, alors que la prescription leur en accordera plus (tableau 2). Pour de telles espèces, le conseil se place plus dans une réflexion à long terme qui intègre les systèmes fourragers et nécessite donc des conseils personnalisés que la prescription agricole est plus à même de donner que la distribution.

Cette différence de centre d'intérêt et de comportement est particulièrement marquée en 1988/1989 pour le ray-grass d'Italie (figure 3). Cette année-là, la brochure du G.N.I.S. pour cette espèce représentait plus de la moitié des brochures graminées diffusées par la distribution agricole, alors que sa diffusion relative restait au niveau des autres années pour la prescription. Or, en 1988/1989, les besoins en fourrage d'appoint étaient très importants pour combler les déficits fourragers, suite à un été-automne sec dans le Sud-Ouest et le Centre et à un renouvellement faible des vieilles prairies l'année précédente (mauvaises conditions climatiques). Les besoins étaient là, le marché du ray-grass d'Italie étant très captif, les conditions étaient réunies pour que la distribution trouve un intérêt immédiat à communiquer sur cette espèce. Cet exemple, très lié à la nature du ray-grass d'Italie, montre combien il est important de prendre en compte les motivations des différents partenaires et la façon dont est restituée l'information

FIGURE 3 : Diffusion relative des brochures du GNIS sur le ray-grass d'Italie auprès de la distribution et du développement, de 1987 à 1993.

FIGURE 3 : *Relative distribution of GNIS booklets on Italian ryegrass among commodity salesmen and advisers, from 1987 to 1993.*



Thème	Modifications de connaissance <sup>(1)</sup>	Modifications d'attitude <sup>(1)</sup>	Modifications de comportement <sup>(1)</sup>
<b>Espèces et variétés fourragères</b>	***	***	***
<b>Implantation prairies temporaires</b>	***	**	*
<b>Fertilisation organique</b>	***	*	***
<b>Fertilisation</b>	**	*	***
<b>Désherbage</b>	*	***	*
<b>Pâturage tournant</b>	*	**	**
<b>Chaulage</b>	*	*	**
<b>Ensilage d'herbe</b>	*	***	**
<b>Amélioration de la prairie naturelle</b>	*	*	*
<b>Fauche précoce</b>	*	*	*

(1) : intensité de modification plus (\*\*\*) ou moins (\*) grande

quand on veut délivrer des messages sur le choix des espèces fourragères.

## Espèces et variétés fourragères : un sujet qui intéresse les éleveurs

Le peu de références disponibles concernant les espèces et variétés pourrait être un handicap pour la qualité de l'information diffusée et son impact auprès des éleveurs. Or, on s'aperçoit que **le facteur limitant de l'impact est plus le niveau de diffusion de l'information** que le sujet même de l'information. **Ce sujet, espèces et variétés fourragères, est même un des sujets « fourragers » pour lesquels les éleveurs sont très réceptifs.** Une synthèse réalisée par N. Bossis en 1989 (Comité de Coordination Nationale Fourrages-Mieux) sur l'impact de 25 opérations Fourrages-Mieux montre de façon très nette que les actions traitant de ce thème sont des actions aboutissant à des changements de connaissance, d'attitude et de comportement importants (tableau 3). Bien sûr, dans ces actions, des moyens d'information relativement conséquents ont été mis en oeuvre, mais cela montre clairement que les messages sur les espèces et variétés sont bien reçus par les éleveurs, mieux même que de nombreux thèmes fourragers (fauche précoce, amélioration...), souvent plus difficiles, qui touchent à des pratiques plus impliquantes et qui conduisent à modifier les systèmes fourragers.

## Conclusion

La communication dans le domaine fourrager n'est pas facile ; elle touche souvent à des sujets qui amènent à modifier le système fourrager (déprimage, gestion du pâturage...). Cependant, sur un sujet comme le choix des espèces et variétés fourragères, l'investissement en

TABLEAU 3 : **Modifications observées chez les éleveurs suite aux opérations Fourrages-Mieux** (25 opérations étudiées ; Comité de coordination nationale Fourrage-Mieux, 1989).

TABLE 3 : **Changes observed with farmers in consequence of the "Fourrages-Mieux" campaign** (25 operations studied ; Comité de Coordination nationale "Fourrages-Mieux", 1989).



actions d'information est efficace, car cela concerne une pratique précise et moins impliquante pour l'éleveur. Ces actions seront d'autant plus efficaces qu'elles seront proches du terrain et qu'elle s'appuieront sur les différents relais d'information locaux. Les réunions sur le terrain autour de collections de plantes fourragères, de témoignages d'éleveurs bien choisis sont autant d'occasions de présenter des cas concrets, crédibles et proches des éleveurs. Le concret a une valeur importante aux yeux de nombreux éleveurs qui « veulent voir ». En matière de choix des espèces et variétés, l'information existe même si elle n'est pas aussi importante que pour d'autres espèces (maïs par exemple). Sa diffusion demande souvent un effort de synthèse et d'adaptation locale selon le public visé et les relais d'information présents sur le terrain. Cela ne doit pas être un frein au travail de vulgarisation : l'expérience des opérations Fourrages-Mieux nous montre en effet que, sur ce sujet, les éleveurs sont réceptifs.

Travail présenté aux Journées d'information de l'A.F.P.F.  
"Les prairies semées destinées aux ruminants :  
quelle sélection végétale pour demain ?",  
les 28 et 29 mars 1996.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOSIS N. (1988) : *Attitudes et comportements du public Fourrages-Mieux face à l'information*, Fourrages-Mieux, 15p.
- Brochures fourragères (brome, dactyle, fétuque élevée, luzerne, ray-grass anglais, ray-grass hybride, ray-grass d'Italie, sainfoin, trèfle incarnat, trèfle violet)*, GNIS, 4 à 16 p.
- Bulletin des variétés. Plantes fourragères pérennes*, La Minière, F- 78285 Guyancourt cedex.
- Comité de Coordination Nationale Fourrages-Mieux (1989) : *Effet des opérations Fourrages-Mieux sur les attitudes et comportements des éleveurs en matière d'amélioration*, GIP-ITEB, 41p.
- COMPAGNONE C. (1991) : *Synthèse de 7 évaluations finales Fourrages-Mieux*, Fourrages-Mieux.
- DOCKES A.C., MADELINE Y. (1992) : *L'ingénierie du projet de conseil collectif aux éleveurs*, INRA-SAD, 42p.
- Plantes fourragères. Variétés (1993-1994)*, ITCF, 28 p.
- Principales espèces fourragères*, ITCF, 22 fiches de 4 p.

SUMMARY

***Information on species and cultivars of forage plants available to farmers***

Many species and cultivars of forage plants are available on the market. Farmers can however take advantage of this diversity and of the corresponding genetic progress only if they have access to the keys to the choice between species and cultivars. It is therefore of interest to know what information is available, how it reaches the farmers, and how it is received by them. Documents and technical references on forage species and cultivars are not numerous. This is indicated for instance by the low number of papers published in the agricultural journals (29 papers in the French agricultural press between 1992 and 1995). Apart from exchanges of experience between farmers, their main sources of information are the distributors of commodities and the agricultural advisers ; their efficiency varies according to the type of farmer met, and moreover their aims are widely different, or even contradictory. On the other hand the "Fourrages-Mieux" campaign has shown that farmers are quite receptive to messages concerning species and cultivars of forage plants, provided their source of information receives messages adapted to their requirements.